

ANNEXE 11 : PRISE EN COMPTE DE L'IMPACT POTENTIEL DU PROJET ET ETUDE DES MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES (MTD)

A- IMPACT POTENTIEL DU PROJET

IMPACT PAYSAGER

Le site est implanté en zone agricole. De plus, pour faciliter l'intégration paysagère, **un merlon de terre ceinturera l'ensemble du site.**



Vue aérienne de l'implantation du site

Il n'y aura pas de création de site mais un simple agrandissement qui n'entraînera aucune construction de hauts bâtiments, il n'y aura pas de modification notable de la visibilité du site à distance moyenne.

L'impact paysager sera limité.

IMPACT SUR L'EAU

⇒ Consommation d'eau

Le site **OISE COMPOST** n'est pas alimenté en eau par le réseau communal. Un prestataire vient régulièrement remplir une cuve de 3 m³.

Les usages de l'eau sont uniquement de types sanitaire et domestique. L'eau est également utilisée pour le nettoyage des engins et des voies de circulation si besoin.

Le volume annuel consommé est d'environ 20 m³. Un cahier est tenu à jour pour surveiller la consommation d'eau. La consommation d'eau devrait augmenter légèrement puisque le futur projet prévoit une augmentation de l'effectif de 1,5 ETP.

L'eau n'est pas utilisée pour le process de compostage (pas d'arrosage en cours de process).

L'impact de la demande sur la consommation d'eau est donc négligeable.

⇒ Rejets en eau

Le site est à l'origine de la production d'eau pluviale de voirie et de lixiviation des andains, souillée, qui est collectée sur le site et stockée dans un bassin avant épandage en agriculture dans le cadre du plan épandage rattaché au site, conformément à la réglementation. Ce dernier est suffisamment dimensionné pour recevoir les volumes supplémentaires.

L'eau pluviale de voirie représente la très grande majorité des effluents.

Les volumes d'eau à valoriser sont directement dépendants de la pluviométrie. L'extension du site sur deux hectares sera complètement étanche. **SEDE** va donc mettre en place un **nouveau bassin de rétention**, dimensionné en conséquence pour recueillir cette eau de pluie supplémentaire.

L'impact sur les rejets d'eau est donc maîtrisé.

⇒ Ressource en eau

Les deux captages utilisés pour l'alimentation en eau potable les plus proches de la zone d'implantation du site ainsi que les caractéristiques de ces ouvrages sont regroupés dans le tableau ci-après.

<i>Indice BRGM</i>	<i>Commune</i>
00805X0049	Reuil-sur-Brèche
01031X0028	Haudivillers

Les différents captages d'eau potable à proximité de la plate-forme OISE COMPOST

La plate-forme de compostage ne se trouve dans aucun des périmètres de captage (cf carte page suivante).

Au niveau site du projet, le substratum crayeux est recouvert par une couche limoneuse de 2,4 à 4,5 m d'épaisseur, et le niveau piézométrique de la nappe est situé à environ 40 m sous la surface du sol.

La sensibilité de la nappe vis-à-vis des pollutions de surface est considérée comme moyenne à faible.

Par ailleurs, **toutes les aires de travail (actuelles ou futures) de circulation sont étanches, et les mesures compensatoires mises en place (récupération des eaux de la plateforme dans les bassins de rétention).**

La présente demande n'aura pas d'incidence sur la ressource en eau.

IMPACT SUR LA PRODUCTION DE DECHETS

Concernant la production de déchets, il est à préciser que :

- ✓ Le process de compostage conduit à la valorisation de 100 % des déchets réceptionnés. En effet, le compost produit est valorisé en agriculture (sous la norme NFU 44-095 ou 44-051), et les refus de criblage sont réintégrés dans le process de compostage, en tant que co-produit ;
- ✓ L'objectif du traitement sur le site de compostage est bien de produire un compost conforme à la norme NFU 44-095 ou 44-051.
- ✓ Les déchets industriels banaux générés par l'activité du site sont issus en grande majorité de l'activité de bureau, et des déchets récupérés notamment dans les déchets verts livrés.

L'impact sur la production de déchets est donc négligeable. **L'objectif d'une telle installation et de la présente demande est même d'offrir aux industriels et aux collectivités une solution de valorisation pour leurs déchets.**

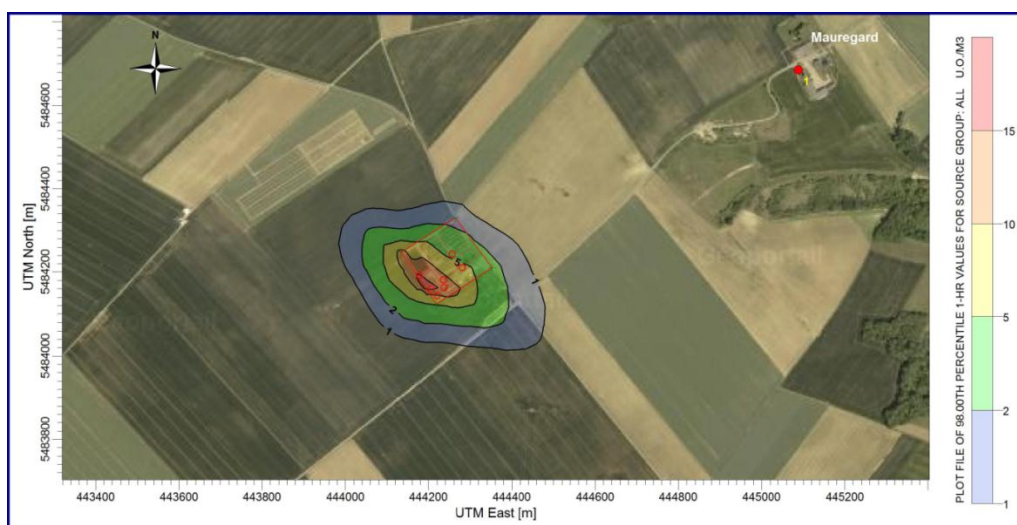
IMPACT SUR L'AIR

La majorité des odeurs générées sur une plate-forme de compostage le sont en conditions anaérobies (absence d'oxygène). La **bonne maîtrise du process de compostage** (définition des ratios de mélange, aération des andains, retournement au cours de la phase de fermentation) ainsi que la **gestion optimisée de la plate-forme** (déchets traités journalièrement...) permettent de limiter fortement les odeurs générées par le site.

Par ailleurs, la plate-forme de compostage est située à plus de 1 km des premières habitations. Cette implantation isolée limite la gêne olfactive des riverains.

SEDE a réalisé, en juin 2012, une étude « odeurs » avec dispersion.

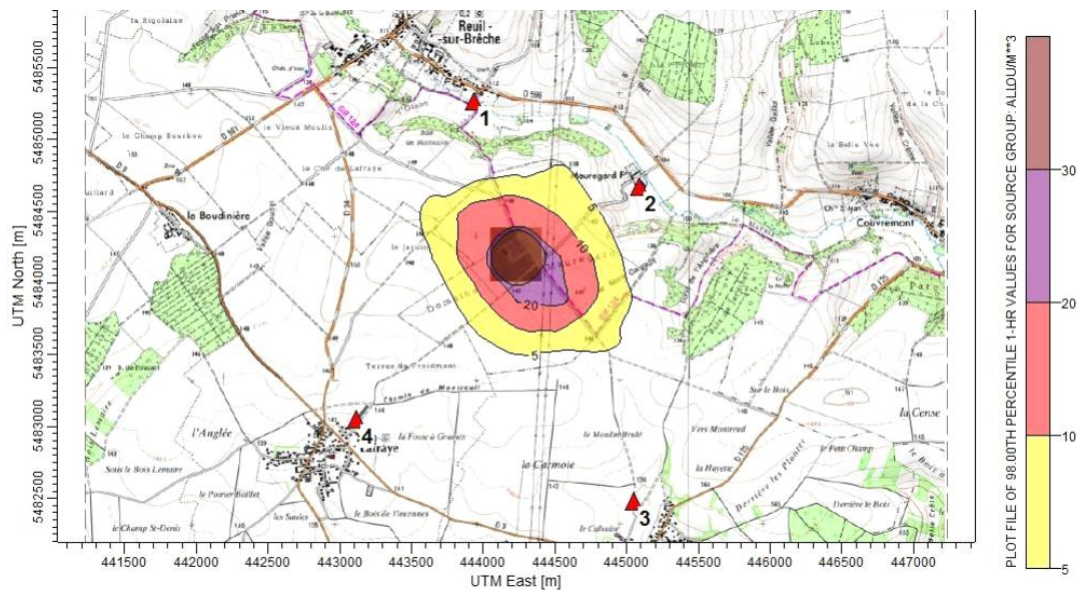
Cette dernière a conclu au respect de l'arrêté du 22 avril 2008 concernant l'impact olfactif (cf. figure du percentile 98).



Concentration odeur au percentile 98

Une nouvelle étude a été réalisée en 2015 par une société extérieure afin de simuler l'impact odeur que l'agrandissement pourrait générer. Toutes les potentielles sources d'émission ont été prises en compte, considérant le futur site tel que présenté dans le présent dossier, et intégrant également des activités supplémentaires qui ont finalement été exclues du présent projet. Le potentiel impact olfactif présenté ci-dessous est donc surdimensionné au regard du projet du présent dossier.

La figure suivante présente la dispersion des odeurs du futur site de Reuil-sur-Brèche au percentile 98 (incluant des activités supplémentaires qui ont finalement été exclues du présent projet) :



Impact olfactif global du site au percentile 98

Les plus proches riverains sont indiqués par les triangles notés 1 à 4.

	Riverain	Distance des sources du site (m)*	Altimètre (m)	Position par rapport au site
1	Reuil-sur-Brèche	1 100	115	N
2	Ferme de Mauregard	950	121	NE
3	Haudivillers	1 900	138	SE
4	Lafraye	1 600	142	SO

Identification des riverains les plus proches

Le résiduel de concentration d'odeurs calculé chez les plus proches riverains à la date de l'étude est inférieur aux 5 uoE/m³ au percentile 98, et respecte donc les prescriptions réglementaires (seuil de l'arrêté ministériel relatif aux activités de compostage du 22 avril 2008).

Comme expliqué dans la partie « impact sur l'eau », SEDE va mettre en place un **nouveau bassin de rétention** pour collecter le surplus d'eau causé par l'agrandissement. Celui-ci **sera équipé d'un aérateur** pour limiter les odeurs.

Enfin, SEDE a mis en place un **système de monitoring des odeurs** (système ODOSCAN) donnant, en temps réel, la dispersion de ces dernières, ce qui permet d'adapter en temps réel la conduite de l'exploitation (éviter certaines opérations en conditions climatiques défavorables).

SEDE mène donc une vraie politique de **prise en compte des nuisances olfactives**. L'impact de la présente demande sur l'air est donc négligeable.

RISQUE D'INCENDIE

Les principaux risques d'incendie que l'on peut observer sur une plate-forme de compostage sont des départs de feu dans les stocks de refus ou déchets verts qui partent en auto combustion dans des tas qui n'ont pas été travaillés depuis au moins 2 mois.

Dans le cadre de notre activité, des **consignes** très claires ont été passées aux exploitants : dans le cas où les déchets verts et refus sont stockés sur une durée supérieure à 2 mois, ils doivent être obligatoirement retournés, afin d'éviter le phénomène d'auto combustion.

L'augmentation des tonnages à traiter entraînera la création d'une seconde aire de stockage des co-produits (déchets verts et refus). Les mêmes consignes préventives seront appliquées.

Le risque d'incendie restera donc faible.

COHERENCE AVEC LE PLAN DEPARTEMENTAL D'ELIMINATION DES DECHETS MENAGERS ET ASSIMILES

Découlant de la loi du 13 juillet 1992 et du Code de l'Environnement, les Plans Départementaux d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés comportent des inventaires de déchets et fixent pour les différentes catégories, les proportions respectivement recyclées, valorisées, détruites ou stockées au terme de 5 à 10 ans. Ils recommandent également des mesures pour prévenir l'augmentation de la production des déchets ménagers et assimilés.

Ils recensent les installations existantes ou en cours de réalisation (montage) et déterminent selon les priorités et les objectifs qu'ils définissent la nécessité de nouvelles installations et leur localisation préférentielle. Ils prévoient obligatoirement des Centres de Stockage de Déchets Ultimes issus du traitement des Déchets Ménagers et Assimilés (DMA) et une valorisation à terme de 50 % des DMA. Ils cherchent également à rationaliser le transport et le traitement des déchets afin de respecter au mieux l'environnement.

Les projets de **SEDE** s'inscrivent dans le respect de ces Plans Départementaux d'Eliminations des Déchets.

La dernière version valide du Plan Départemental d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés (PDEDMA) de l'OISE date d'octobre 1999. En ce qui concerne la valorisation matière et organique, le PDEDMA de l'OISE précise notamment que :

- « le compostage doit être une voie de valorisation des déchets organiques notamment des déchets verts sur l'ensemble du département de l'Oise » ;
- « concernant les boues de stations d'épuration, le plan devra intégrer leur valorisation soit en l'état, soit après traitement réduisant les nuisances (compostage, méthanisation ou tout autre procédé respectueux de l'environnement) ».

L'activité de la plate-forme OISE COMPOST entre donc dans le cadre de ce Plan Départemental d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés de l'OISE.

De plus, un projet de plan départemental de prévention et de gestion des déchets non dangereux (PDPGDND) est en cours. La commission consultative d'élaboration et de suivi du plan a émis à la majorité un avis favorable sur le projet lors de sa réunion du 14 octobre 2014.

Parmi les principaux objectifs du plan retenus par la commission consultative du 14 octobre 2014, nous pouvons citer notamment :

- ⇒ Améliorer la valorisation organique pour la production d'un compost de qualité,
- ⇒ Avoir recours à des solutions de traitement limitant les impacts sur l'environnement et préservant la santé humaine,
- ⇒ Inciter à l'utilisation des installations existantes en préférant la modification du process et/ou des arrêtés d'autorisation à la création de nouvelles unités.

Le projet présenté dans le présent dossier s'inscrit parfaitement dans le respect des objectifs en matière de gestion des déchets puisque :

- ✓ Le site OISE COMPOST permet de valoriser les déchets organiques par compostage, mode de traitement éco-responsable ;
- ✓ Le site OISE COMPOST permet la production d'un compost de qualité, apprécié des agriculteurs locaux ;
- ✓ La présente demande s'inscrit dans une démarche de développement et d'optimisation d'un site déjà existant et opérationnel.

La présente demande de modification de l'arrêté préfectoral de la plate-forme est en cohérence totale avec le projet de PDPGDND de l'Oise.

COHERENCE AVEC LA LOI GRENELLE I ET II

Avec les lois Grenelle I et II, l'Assemblée Nationale a adopté les projets de lois de programme relatifs à la mise en œuvre du Grenelle de l'Environnement.

Dans ce cadre, l'article 41 de la loi Grenelle I fixe les orientations en matière de gestion des déchets, dont les objectifs sont les suivants :

- Baisse de 15% d'ici 2012 de la quantité de déchets résiduels à incinérer ou stocker,
- Priorité forte à la prévention pour réduire notre production de déchets de 5 kg par habitant et par an,
- Réorientation des déchets vers le recyclage : augmenter le recyclage matière organique de 24 % aujourd'hui à 35 % en 2012, et 45 % en 2015,
- Mise en place d'une fiscalité incitative sur les installations de stockage et d'incinération et les produits fortement générateurs de déchets, pour financer des actions de prévention et de réduction des déchets et de leur nocivité. Les collectivités locales lançant des plans de prévention seront prioritaires ;
- Extension des filières de responsabilité élargie du producteur, afin de mieux gérer certains flux de déchets comme les déchets d'activités de soins à risques et les déchets dangereux diffus des ménages.

<i>Le présent dossier, qui prévoit un recyclage de la matière organique, s'intègre parfaitement dans cette Loi.</i>

B- ETUDE DES MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES (MTD)

PRESENTATION DES MTD

L'analyse des performances des moyens de prévention et de réduction des pollutions est réalisée en comparaison avec les meilleures technologies disponibles.

Le terme "Meilleures Techniques Disponibles" est défini dans l'article 2(11) de la Directive 96/61/CE du 24 septembre 1996, comme étant "le stade de développement le plus efficace et avancé des activités et de leurs modes d'exploitation, démontrant l'aptitude pratique de techniques particulières à constituer, en principe, la base de valeurs limites d'émission visant à éviter et, lorsque cela s'avère impossible, à réduire de manière générale les émissions et l'impact sur l'environnement dans son ensemble". L'article 2(11) continue en approfondissant cette définition de la façon suivante :

- ✓ par "techniques" on entend aussi bien les techniques employées que la manière dont l'installation est conçue, construite, entretenue, exploitée et mise à l'arrêt.
- ✓ les techniques "disponibles" sont celles mises au point sur une échelle permettant de les appliquer dans le contexte du secteur industriel concerné, dans des conditions économiquement et techniquement viables, en prenant en considération les coûts et les avantages, que ces techniques soient utilisées ou produites ou non sur le territoire de l'État membre intéressé, pour autant que l'exploitant concerné puisse y avoir accès dans des conditions raisonnables.
- ✓ par "meilleures" on entend les techniques les plus efficaces pour atteindre un niveau général élevé de protection de l'environnement dans son ensemble.

Dans le cadre de l'application de la directive 96/61/CE, la Commission Européenne a mis en place le processus dit « de Séville » d'échange d'informations entre les Etats Membres sur les meilleures technologies disponibles dans plusieurs branches d'activités et secteurs transversaux. Ce processus a donné lieu à l'élaboration des documents BREF (pour Best available techniques REference document, ou document de référence sur les meilleures techniques disponibles), aujourd'hui disponibles pour 36 domaines d'activités et secteurs transversaux.

LES MTD APPLICABLES AU FUTUR SITE OISE COMPOST DE SEDE

Le document de référence sur les meilleures techniques disponibles est intitulé « industries de traitement des déchets ».

Ce document prend en compte de nombreuses opérations de valorisation et d'élimination des déchets et notamment le traitement biologique des déchets : boues activées, lagunage, digestion aérobie, digestion aérobie.

La valorisation des déchets par compostage n'est pas incluse dans le BREF, cependant, en l'absence d'un autre document de référence, les chapitres généraux seront pris en compte dans le présent dossier.

Tableau 1: Les Meilleures Techniques Disponibles (MTD)

Meilleures Techniques Disponibles	Techniques appliquées sur site	Commentaires
Gestion de l'environnement		
<p>Mettre en œuvre et se conformer au système de management environnemental :</p> <ul style="list-style-type: none"> définition d'une politique environnementale, planification et définition des procédures nécessaires, mise en œuvre des procédures, vérification des performances et application des actions correctives, révision par la Direction Générale de l'entreprise. 	Oui	<p>Le système de management environnemental a été mis en place selon les exigences de la norme ISO 14 001.</p> <p>Le site est certifié ISO 14 001 depuis Juin 2008.</p>
<p>S'assurer que tous les détails relatifs aux activités menées sur site sont fournis. La documentation ci-après permet de disposer d'un bon niveau de détails :</p> <ul style="list-style-type: none"> description des méthodes de traitement des déchets et des procédures en place dans l'installation, diagrammes des principaux éléments de l'installation dès lors qu'ils ont une relation avec l'environnement, et schémas de principe des procédés, détails des actions chimiques avec leurs cinétiques de réaction et leurs bilans énergétiques, détails sur la philosophie du système de contrôle et sur la manière dont il intègre les informations de surveillance de l'environnement, détails sur la manière dont la protection est assurée dans des conditions de fonctionnement anormales, manuel d'instruction, agenda opérationnel, bilan annuel des activités du site et des déchets traités. 	<p align="center">Oui</p> <p align="center">Oui</p> <p align="center">Non concerné</p> <p align="center">Non concerné</p> <p align="center">Non concerné</p> <p align="center">Oui</p> <p align="center">Oui</p> <p align="center">Oui</p>	<p>Pas de réactions chimiques.</p> <p>Absence d'équipements industriels dont le fonctionnement peut se dégrader et cinétique lente du process</p>
<p>Disposer d'une bonne procédure de gestion interne qui couvre également la procédure de maintenance et un programme de formation.</p>	Oui	<p>Utilisation d'un logiciel de maintenance de type GMAO</p> <p>Plan de formation</p>

Meilleures Techniques Disponibles	Techniques appliquées sur site	Commentaires
Entretenir un lien privilégié avec le producteur/détenteur de déchets.	Oui	
Avoir en permanence un effectif disponible possédant les qualités et qualifications professionnelles requises.	Oui	Une personne qualifiée est présente en permanence aux heures d'ouverture du site. En cas de besoin, la société peut faire appel à du personnel ou à des prestataires extérieurs.
Déchets entrants		
Avoir une connaissance concrète des déchets entrants.	Oui	Dossier d'acceptation préalable des boues et des co-produits.
Mettre en œuvre une procédure de pré-acceptation comportant : <ul style="list-style-type: none"> des tests sur les déchets entrants, la nature du procédé ou des procédés produisant les déchets, un ou plusieurs échantillons représentatifs, coordonnées des personnes à contacter, description adéquate des déchets, code de déchets. 	Oui Oui Oui Oui Oui Oui	Dossier d'acceptation préalable des boues et des co-produits.
Mettre en œuvre une procédure d'acceptation comportant : <ul style="list-style-type: none"> système permettant à l'opérateur d'accepter les déchets dans la station, mesure permettant de prendre en charge des déchets arrivant sur le site, critères permettant de refuser les déchets et de remonter toutes les informations de non-conformité, système pour déterminer la qualité maximale de déchets pouvant être stockée sur l'installation, inspection visuelle des déchets entrants. 	Oui Oui Oui Oui Oui	Dossier d'acceptation préalable. Critères de réception des matières premières. Registre d'entrée des matières premières (logiciel GESTCOMP).
Mettre en œuvre des procédures d'échantillonnage différentes pour toutes les cargaisons de déchets différents entrants sur le site.	Oui	Registre des matières premières (logiciel GESTCOMP) et registre de traçabilité. Procédures d'échantillonnage définies dans le plan Qualité du site.

Meilleures Techniques Disponibles	Techniques appliquées sur site	Commentaires
<p>Disposer d'une installation de réception et :</p> <ul style="list-style-type: none"> disposer d'un laboratoire pour analyser les échantillons, disposer d'une zone consacrée au stockage des déchets en quarantaine, ainsi que de procédures par écrit pour gérer les déchets non acceptés, disposer d'une procédure claire traitant des déchets pour lesquels l'inspection et/ou les analyses prouvent qu'ils ne sont pas conformes aux critères d'acceptation de l'installation, déplacer les déchets vers la zone de stockage qu'une fois qu'ils ont été acceptés, faire apparaître les zones d'inspection, de déchargement et d'échantillonnage sur le plan du site, disposer d'un système de drainage étanche, disposer d'un système donnant l'assurance que le personnel de l'installation impliqué dans les opérations d'échantillonnage, le contrôle et les procédures d'analyse a le niveau de qualification souhaitable et a reçu une formation adéquate et que sa formation est mise à jour régulièrement, attribuer, à ce stade, un identifiant unique dans le cadre d'un système de traçage des déchets (étiquette/code) à chaque conteneur. 	<p>Non</p> <p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Oui</p>	<p>Prestation sous-traitées aux laboratoires LCA et SAS Laboratoires.</p> <p>Zone à l'entrée du site. En cas de refus, le déchet est retourné au producteur.</p> <p>Plan Qualité du site.</p> <p>Inspection visuelle et échantillonnage sur l'aire de réception des boues et des co-produits.</p> <p>Registre d'entrée des matières premières, registre de traçabilité.</p>
Déchets sortants		
<p>Procéder à l'analyse des déchets sortants en faisant porter celle-ci sur les paramètres significatifs, présentant une importance pour l'installation qui accueillera les déchets.</p>	<p>Oui</p>	<p>Analyses pour vérifier la conformité à la norme NFU 44-095 ou NFU 44-051.</p> <p>Fiche d'autorisation de commercialisation ou d'évacuation vers un plan d'épandage.</p>

Meilleures Techniques Disponibles	Techniques appliquées sur site	Commentaires
Système de gestion		
<p>Disposer d'un système garantissant la traçabilité du traitement des déchets. Un bon système de traçabilité comporte les éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> la description des traitements par des schémas de principe et des bilans de masse, la traçabilité des données au fil de plusieurs étapes opérationnelles, l'enregistrement et le référencement des informations portant sur les caractéristiques des déchets et l'origine du flux de déchets, la possession d'une base de données/série de bases de données informatiques qui font l'objet d'une maintenance régulière, les déplacements des fûts ou autres conteneurs mobiles, entre les différentes localisations. 	<p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Non concerné</p>	<p>Traçabilité au fil des étapes, utilisation d'un logiciel informatique (GESTCOMP)</p>
Avoir un dispositif et appliquer les règles de mélange visant à restreindre le type de déchets pouvant être mélangés dans le souci d'éviter un accroissement des émissions polluantes lors des traitements de déchets en aval.	Oui	Pas de stockage de boues pour le process de compostage : mélange rapide aux co-produits et mise en andain de fermentation
<p>Disposer d'une procédure de séparation et de compatibilité incluant :</p> <ul style="list-style-type: none"> la conservation des enregistrements des tests, le conditionnement des conteneurs de produits chimiques en fûts séparés en fonction de leur classement au plan de dangerosité. 	<p>Oui</p> <p>Non concerné</p>	<p>Livrets de sensibilisation à la démarche ISO 14001.</p> <p>Pas de produits chimiques stockés sur le site en quantité importante.</p>
Avoir une approche pour améliorer l'efficacité du traitement des déchets.	Oui	Suivi des paramètres de fermentation.
Elaborer un plan de gestion des accidents structuré.	Oui	Risques étudiés dans l'étude de dangers.
Avoir et utiliser correctement un registre des incidents.	Oui	
Avoir un plan de gestion des bruits et des vibrations en place en tant que partie du système de management environnemental.	Non	<p>Mesures de bruits réalisées tous les 3 ans conformément à la réglementation en vigueur.</p> <p>Mesures acoustiques réalisées en Février 2015.</p>
Prendre en considération tout déclassement ultérieur dès le stade de la conception.	Oui	Cessation de l'activité prise en compte.

Meilleures Techniques Disponibles	Techniques appliquées sur site	Commentaires
Gestion des utilités et des matières premières		
Obtenir une réduction de la consommation et de la production d'énergie par source utilisée.	Non	Consommation d'énergie faible
Améliorer en permanence le rendement énergétique de l'installation.	Non	Consommation d'énergie faible
Procéder à un étalonnage interne des performances de la consommation des matières premières.	Non concerné	
Explorer les options d'utilisation des déchets comme matières premières pour le traitement d'autres déchets.	Non concerné	Les déchets constituent déjà la matière première. Les refus de criblage sont réintégrés en tête de process.
Stockage et manutention		
<p>Mettre en œuvre les techniques suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> positionner les aires de stockage loin des cours d'eau et autres périmètres sensibles, de manière à permettre d'éliminer ou de minimiser la double manipulation des déchets dans le périmètre de l'installation, s'assurer que l'infrastructure de drainage de l'aire de stockage peut contenir tout écoulement contaminé possible et que les produits de drainage en provenance de déchets incompatibles ne peuvent venir au contact les uns des autres, utiliser une zone/ un stockage dédié pour lequel sont prises toutes les mesures nécessaires afin de trier et de reconditionner les déchets chimiques douteux en petits conditionnements ou des déchets similaires, manipuler les matières odorantes dans des cuves entièrement fermées ou pourvues d'un système de réduction des émissions adapté et les stocker ensuite dans des bâtiments fermés reliés au système de réduction, s'assurer que toutes les connexions entre les cuves peuvent être fermées par des vannes, avoir des mesures disponibles pour éviter la formation de boues au-dessus d'un certain niveau et l'apparition de moussues qui pourrait contrarier ces mesures dans les réservoirs de liquides, équiper les réservoirs et les cuves avec des systèmes de réduction des émissions lorsque des émissions volatiles sont susceptibles d'être engendrées, conjointement à des jauges et à des systèmes d'alarmes, stocker les déchets liquides organiques à bas point d'éclair sous atmosphère d'azote pour les maintenir inertes. 	<p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Non concerné</p> <p>Non</p> <p>Non concerné</p> <p>Non concerné</p> <p>Non concerné</p> <p>Non concerné</p>	<p>Récupération de tout écoulement dans les bassins (2 bassins de 5 100 m³).</p> <p>Pas de déchets chimiques en quantités importantes.</p> <p>Non justifié au vu de l'étude odeur.</p>

Meilleures Techniques Disponibles	Techniques appliquées sur site	Commentaires
Merlonner séparément les aires de stockage et de décantation des liquides au moyen de merlons qui sont imperméables et résistants aux matériaux stockés.	Oui	Bassins de lixiviats étanchéifiés avec géomembranes.
<p>Concernant le marquage des canalisations et des réservoirs utilisés par le procédé :</p> <ul style="list-style-type: none"> marquer clairement toutes les cuves au regard de leur contenu et de leur capacité, et appliquer un identifiant unique, s'assurer que le marquage fait la distinction entre eaux résiduaires et eaux du procédé, entre combustibles liquides et combustibles vapeurs et indique la direction du flux, conserver des fiches pour tous les réservoirs, détaillant leur identifiant unique, leur capacité, le modèle, etc. 	<p>Non concerné</p> <p>Non concerné</p> <p>Non concerné</p>	
Prendre des mesures pour éviter les problèmes pouvant être engendrés par le stockage/l'accumulation des déchets	Oui	Dispositions constructives adaptées et étude odeur favorable.
<p>Lors de la manipulation des déchets :</p> <ul style="list-style-type: none"> disposer de systèmes et de procédures afin de s'assurer que les déchets sont transportés en toute sécurité vers les stockages appropriés, disposer d'un système de gestion pour le chargement et le déchargement des déchets dans l'installation, qui prenne également en compte tous les risques que ces activités peuvent induire, s'assurer qu'une personne qualifiée est présente sur le site du détenteur des déchets pour vérifier les déchets chimiques douteux en petits conditionnements, les anciens déchets d'origine, les déchets d'origine incertaine ou mal définie (en particulier lorsqu'ils sont en fûts), pour classer les substances en conséquence et les conditionner dans des conteneurs spécifiques. s'assurer qu'il n'est pas fait usage de tuyaux, de vannes et de raccord endommagés, recueillir les gaz s'échappant des cuves et des réservoirs lors de la manutention des déchets liquides, décharger les déchets solides et les boues dans des zones fermées, équipées d'un système d'extraction d'air et reliées à des équipements de réduction lorsque les déchets manipulés sont susceptibles d'engendrer des émissions dans l'atmosphère, utiliser un système pour avoir l'assurance que le regroupement de différents lots n'a lieu qu'à l'issue de tests de compatibilité. 	<p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Non concerné</p> <p>Non concerné</p> <p>Non</p> <p>Non concerné</p>	<p>Formation du personnel à la sécurité.</p> <p>Etablissement de protocole de sécurité avec les transporteurs.</p> <p>Personnel habilité à vérifier la qualité des déchets arrivants sur le site. Pas de produits chimiques réceptionnés pour le compostage.</p> <p>Déchargement dans des casiers de réception en extérieur.</p> <p>Pas d'incompatibilité.</p>

Meilleures Techniques Disponibles	Techniques appliquées sur site	Commentaires
S'assurer que le regroupement/mélange à destination ou en provenance de déchets conditionnés n'a lieu que sur ordre et sous surveillance et qu'il est effectué par du personnel entraîné.	Oui	Formation du personnel
S'assurer que, pendant le stockage, la ségrégation dictée par les incompatibilités chimiques est effective.	Non concerné	Pas d'incompatibilité chimique.
Lors de la manipulation des déchets en conteneurs : <ul style="list-style-type: none"> stockage des déchets conteneurisés sous couvercle, maintien de la disponibilité des aires de stockage et de leurs accès pour les conteneurs. 	Non concerné Non concerné	Aucun stockage de conteneurs.
Autres techniques courantes non mentionnées précédemment		
Procéder au broyage, au déchiquetage et au criblage dans des zones équipées de système d'extraction d'air connectées à des équipements de réduction des émissions lors de la manipulation des matériaux susceptibles d'engendrer des émissions dans l'atmosphère.	Non	Faibles émissions de poussières lors du criblage de compost ou du broyage de bois.
Procéder au broyage, au déchiquetage et au criblage sous encapsulation totale et en atmosphère inerte pour des fûts/conteneurs contenant des substances inflammables ou très volatiles.	Non concerné	Pas de substances inflammables ou très volatiles
Réaliser les procédés de lavage pensant à identifier les composants lavés, transférer les produits de lavage vers un stockage adéquat puis les traiter et utiliser les eaux résiduelles traitées dans la station de traitement pour le lavage à la place de l'eau du réseau.	Non concerné	Récupération des eaux dans les bassins de 5 100 m ³ en cas de lavage des bennes après avoir dépoté. Passage par le débourbeur-déshuileur avant stockage dans les bassins
Traitement des émissions dans l'air		
Restreindre l'utilisation des réservoirs, des cuves et des fosses à ciel ouvert.	Oui	Seuls les bassins de récupération des eaux de plateforme sont à ciel ouvert mais maintien des conditions aérobies via un aérateur. La cuve à gasoil est équipée d'une double paroi. La fosse septique et la cuve d'eau sont enterrées.
Utiliser un système totalement fermé avec extraction, ou en dépression, à destination d'une installation de traitement appropriée.	Non concerné	
Se doter d'un système d'extraction sur mesure qui peut prendre en compte les réservoirs d'entreposage, les zones de pré-traitement, les réservoirs de stockage, les réservoirs de mélange/réaction et les zones de filtre-presse, ou disposer d'un système séparé pour traiter les gaz de ventilation émanant de réservoirs spécifiques.	Non concerné	
Utiliser ou entretenir correctement les équipements de réduction.	Non concerné	

Meilleures Techniques Disponibles	Techniques appliquées sur site	Commentaires
Avoir à disposition et mettre en œuvre un système d'isolement grâce auquel l'eau de pluie tombant sur les zones de traitement est collectée en même temps que les eaux provenant du lavage des réservoirs, des écoulements accidentels occasionnels, du lavage des fûts, etc. puis retournée à l'installation de traitement ou recueillie dans un intercepteur combiné.	Non	Toutes les eaux de la plate-forme sont collectées dans les bassins. Seules les eaux sanitaires sont récupérées dans une fosse toutes eaux.
Séparer les systèmes de collecte des eaux potentiellement plus contaminées de ceux des eaux qui le sont moins.	Non	
Disposer d'une dalle entièrement en béton couvrant la globalité de la zone de traitement, accusant une pente douce vers des systèmes internes de drainage du site qui s'écoulent vers des réservoirs de stockage ou des intercepteurs qui peuvent recueillir les eaux de pluie et tous les écoulements accidentels.	Oui	L'ensemble du site est imperméabilisé, avec des pentes permettant la collecte des eaux dans le bassin.
Recueillir les eaux de pluie dans un bassin spécial pour y effectuer des contrôles, un traitement en cas de contamination, en vue de son utilisation ultérieure.	Oui	Les eaux récupérées dans les bassins sont analysées avant épandage.
Maximaliser le réemploi des eaux résiduaires traitées et les eaux de pluie dans l'installation.	Oui	Eaux réutilisées par épandage agricole après analyses.
Effectuer quotidiennement des contrôles du système de gestion des effluents et tenir un journal de tous les contrôles effectués, en ayant un système permettant de contrôler la qualité des effluents et des boues rejetées.	Oui	Suivi des contrôles effectué par des analyses.
Identifier les eaux résiduaires susceptibles de contenir des composés dangereux, séparer les flux d'eaux résiduaires initialement identifiés sur le site puis traiter spécifiquement les eaux résiduaires sur site et hors site.	Oui	Analyses effectuées systématiquement sur les eaux récupérées dans les bassins.
Choisir et mettre en œuvre la technique de traitement approprié pour chaque type d'eaux résiduaires.	Oui	Les eaux recueillies sur la plate-forme passent dans un débourbeur-déshuileur avant d'aller dans les bassins.
Mettre en œuvre des mesures pour accroître la fiabilité avec laquelle le contrôle requis et une technique performante de dépollution peuvent être menées à bien.	Non concerné	
Identifier les principaux constituants chimiques de l'effluent traité et mener en connaissance de cause une évaluation de la destination de ces produits chimiques dans l'environnement.	Non concerné	
Conserver les eaux résiduaires dans leur réservoir de stockage jusqu'à ce que toutes les mesures relatives au traitement ainsi que l'inspection finale y faisant suite, aient été réalisées.	Oui	Réalisation d'analyses avant épandage.

Meilleures Techniques Disponibles		Techniques appliquées sur site	Commentaires
Atteindre les valeurs ci-après avant déversement des eaux :		Non concerné	Analyses des lixiviats pour vérifier le respect des valeurs limites de l'arrêté ministériel du 02 Février 1998 par rapport à la valorisation par épandage.
Paramètres relatifs à l'eau	Valeurs d'émission associées à l'utilisation des MTD (ppm)		
DCO	20 - 120		
DBO	2 - 20		
Métaux lourds (Cr, Cu, Ni, Pb, Zn)	0.1 - 1		
Métaux lourds très toxiques :			
As	0.01 – 0.05		
Hg	< 0.1		
Cd	<0.1 – 0.2		
Cr(VI)	<0.1 – 0.4		
Gestion des résidus générés par les procédés de traitement			
Disposer d'un plan de gestion des résidus.	Oui	Réutilisation des refus de criblage en tête de process. Les indésirables (plastiques) sont évacués vers des filières agréées, ainsi que les matières de vidange du débourbeur-déshuileur.	
Maximaliser l'utilisation des conditionnements réutilisables.	Oui		
Réemployer les fûts s'ils sont en bon état.	Non concerné	Pas de fûts.	
Conserver un inventaire des déchets présents sur le site en exploitant les enregistrements des quantités de déchets reçus sur le site et les enregistrements des quantités de déchets traités.	Oui	Suivi des quantités de déchets présents sur la plate-forme.	
Réutiliser les déchets laissés par une activité/traitement vraisemblablement en tant que stock d'alimentation pour un autre traitement.	Oui	Réutilisation des refus de criblage en tête de process.	
Contamination des sols			
Prévoir puis assurer l'entretien des surfaces des zones opérationnelles, y compris l'application de mesures pour éviter ou résorber rapidement des fuites et des écoulements accidentels, et s'assurer ensuite que l'entretien des systèmes de drainage et des autres infrastructures souterraines est mené à bien.	Oui	Site imperméabilisé avec réfection régulière des enrobés et entretiens réguliers des caniveaux. Tout écoulement accidentel est confiné dans les bassins tampons de 5 100 m ³ . Vidange régulière du débourbeur-déshuileur.	
Utiliser une dalle imperméable et un drainage du site interne	Oui	Dalle imperméable.	
Réduire le site de l'installation et minimiser l'utilisation de cuves et de canalisations souterraines	Oui		

